

Editorial du mois d'octobre de Mgr David

Chers amis, en ce mois d'octobre, comme chaque mois, j'ai la joie de m'adresser à vous. Et une fois n'est pas coutume, je souhaite remercier aujourd'hui l'équipe diocésaine de la communication et de l'évangélisation numérique qui, avec les moyens techniques à sa disposition, participe avec dynamisme et compétence, à la mission pastorale qui est la mienne. Rien n'est parfait en ce bas monde... mais je rends sincèrement grâce à Dieu pour ce service et pour tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, y apportent leur concours. Dès la première annonce de l'Évangile, les disciples du Christ ont été envoyés pour « communiquer » l'heureuse et bonne nouvelle du Salut de Dieu, accompli par son Fils Jésus, dans la puissance de l'Esprit Saint. De siècle en siècle, l'Église a su incarner cette mission dans les cultures et les milieux les plus divers. Un exemple parmi d'autres : l'Ordre des Frères Prêcheurs, que nous avons eu la joie d'accueillir à la paroisse Saint-Charles, le 22 septembre dernier. Au XIII^e siècle, période d'immenses bouleversements dans la société et dans l'Église, l'Esprit Saint éclaire le cœur de saint Dominique, pour qu'il réponde d'une manière nouvelle à l'exigence d'annoncer l'Évangile, en prenant en compte les défis de son temps. Ce fut l'origine des Dominicains qui ont été à leur époque et demeurent toujours des communicants ou des prêcheurs de l'Évangile de Jésus. Loin d'être une affaire de spécialistes, ou réservée à quelques-uns, la communication des choses de Dieu relève de notre vocation baptismale à tous. C'est elle qui nous habilite à témoigner de la foi, à rendre compte de l'espérance, à vivre et rayonner la charité du Christ. Bénéficiant aujourd'hui de moyens de communication performants et d'une équipe d'experts, nous risquons de nous reposer de tout notre poids sur eux pour couvrir l'essentiel de cette mission, quitte à critiquer ce même service quand tout ne fonctionne pas comme nous le voulons !

Ce faisant, nous oublions que nous sommes tous des instruments de communication de l'Évangile, que nous pouvons tous être des relais d'invitations, d'activités, de formation ; que nos communautés locales, paroisses, écoles, mouvements sont appelés plus que jamais à se ressaisir de cette exigence d'annonce, de proposition, d'accompagnement. Autrement dit, le service de communication et d'évangélisation numérique, c'est bien, mais qu'avec le soutien et les encouragements de ce service, nous soyons tous, à quelque niveau que ce soit, participant, communicant, témoin et apôtre, c'est mieux.